

« Tout le réel pour moi n'est qu'une fiction. »
ALFRED DE MUSSET.

Pouce ! Le livre fait son cinéma

Les flip-books sont ces petits livres d'images qui s'animent avec le pouce. Rennes souhaite en devenir la « capitale mondiale ». En attendant, elle les expose.

Le flip-book, voilà bien un nom d'objet qui ne dit rien à personne. Pas plus que le folioscope, sa traduction française, tombée en désuétude, il faut le décrire, pour le reconnaître. « C'est un petit livre, composé d'images ou de lettres qui varient légèrement d'une page à l'autre ; lorsqu'on le feuillette à l'aide de son pouce, il se crée une animation, un petit film. »

Cette définition du flip-book est fournie par Pascal Fouché, un intellectuel de l'édition, né à Concarneau et rapidement devenu Nantais. Son amour des livres l'a ensuite conduit à la Sorbonne : il est devenu l'élève d'Henri-Jean Martin et a complété le travail du maître. Son encyclopédie sur l'édition pendant l'occupation allemande a fait du bruit à sa sortie en 1987, les éditeurs n'ayant pas tous été clairs sur leur passé.

Strip-tease et politique

Parallèlement, Pascal Fouché a monté une collection, disons moins sérieuse mais unique au monde. En comptant ses premiers flip-books, achetés dans la librairie où il travaillait ado, l'été, sur la côte nantaise, il en possède aujourd'hui plus de 3500 ! Le public pourra les découvrir à Rennes qui consacre un rendez-vous inédit à ces mini-livres, nés à la fin du XIX^e siècle, juste après l'invention de la photo. « Ce n'est pas un hasard, explique-t-il. Ils sont nés de la volonté de trouver un moyen d'animer les images, le processus qui a conduit au cinéma. »

Ce petit support, peu coûteux, a ensuite servi toutes les causes. Celles des enfants d'abord, auxquels il était majoritairement destiné. Pascal Fouché possède



Après un passage chez Gallimard (il a édité les correspondances entre Gaston Gallimard et Proust, et Céline) Pascal Fouché travaille au Cercle de la librairie. Il est le plus grand collectionneur français de flip-books.

des exemplaires de l'entre-deux guerres signés Disney, ou de groupes alimentaires, qui en glissaient en cadeau, dans les paquets de céréales. Les adultes ont droit à des versions coquines, le strip-tease se prêtant malicieusement au feuilletteur du flip-book. La publicité a édité son lot ; le sport aussi, qui s'en servait pour décomposer les mouvements de natation ou de golf. Sans oublier la propagande politique : Pascal Fouché a trouvé « un exemplaire d'Hitler qui bouge au micro et un autre, avec Franco, qui lève le bras ».

À partir des années 1960, les artistes fuyant le circuit trop fermé

des Beaux-Arts, vont s'intéresser aux flip-books. Anne Moeglin-Delcroix, historienne du livre d'artistes, est la seule à leur avoir consacré un article. Elle cite les plus beaux spécimens, ceux des artistes britanniques Gilbert & George et l'Américain Andy Warhol... Ils figurent aussi à la collection Fouché, mais ne comptez pas les feuilletter. Trop

fragiles. C'est d'ailleurs le problème majeur du flip-book. De taille variable et destiné à être manipulé (et donc à se dégrader), il est totalement inadapté aux rayons des bibliothèques. Mais son petit prix et son animation ludique lui valent une popularité qui défie le temps.

Christelle GUIBERT.

• **Rennes, capitale mondiale du flip-book.** LENDROIT, association rennaise d'édition d'artistes, organise le premier rendez-vous mondial du flip-book, à Rennes. Depuis le 20 janvier, et pendant trois mois, plusieurs animations sont programmées : expositions autour de la collection Fouché ; conférences, projections de DVD et ateliers pour apprendre à fabriquer son flip-book ; rencontres avec des artistes ; et un premier concours international. Rens. sur Internet : www.flipbooks2007.com

